Dimanche 25 octobre 2026

~ Réformation ~

Rombas

Thème : la Réformation

Texte : Colossiens 3/12-15 ➔ ***NBS***

Message : **« Revêtez-vous... » : devenir ce que nous sommes.**

« 12 Ainsi donc, vous qui êtes choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. 13 Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. 14 Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait. 15 Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants ! »

Imaginons un homme ou une femme qui reçoit en cadeau une belle vaisselle. Faite exactement selon ses propres goûts. ...Payé par un autre.
Il, ou elle, la reçoit, Elle est à lui, à elle.
Mais s'il/elle la laisse dans le placard et continue à sortir sa vieille vaisselle, légèrement ébréchée, ou même un peu félée, que se passe-t-il ?
La vaisselle est bien à lui, à elle, et pourtant personne ne le voit.

C'est exactement l'image que l'apôtre Paul emploie ici. Au verset 9 – juste avant ce que nous avons lu – il a parlé de *« se dépouiller du vieil homme » ;* au verset 10, de *« revêtir l'homme nouveau »*. Et dans notre passage, il nous dit : *« Revêtez-vous »* (v. 12).
Ce texte répond à une question que beaucoup de chrétiens se posent : si je suis déjà déclaré saint par Dieu, pourquoi changer ?, pourquoi devrais-je encore changer ?
Et si je dois changer : en quoi, concrètement, dois-je changer ?

Paul répond aux deux questions.

Ce que nous sommes : *« choisis par Dieu (élus de Dieu), saints et bien-aimés »*
Avant le moindre ordre, Paul dit ce que nous sommes. Autrement dit, il pose notre identité. En trois mots : choisis (élus), saints, bien-aimés.

Choisis (élus) : nous n'avons pas choisi Dieu en premier, c'est lui qui nous a choisis. Et nous n'avons de cesse de le rappeler ; comme par exemple au moment de chaque

baptême, mais aussi en nombre d'autres occasions ou culte.

Saints : comme nous l'avons entendu, cela signifie « mis à part » pour Dieu, déclarés siens.

Bien-aimés : l'objet de son amour.

Notez bien l'ordre des choses dans le développement de l'apôtre Paul. Il ne dit pas :
« Faites ceci, et vous deviendrez saints. »
Il dit : « **Parce que** vous êtes saints, vivez en conséquence. »
Le « *ainsi donc* » qui ouvre le verset 12 est la charnière de tout le passage. L'impératif repose sur l'indicatif. Le comportement découle de l'identité.

Cela nous libère de deux erreurs.
La première : croire que nous devons mériter notre sainteté, et vivre sous le poids de l'effort et de la peur. Non, elle est un don.
La seconde : croire que, puisque nous sommes déjà saints, notre manière de vivre n'a plus d'importance. Non, le don appelle une vie à sa hauteur.

Être déclaré saint, c'est recevoir la vaisselle. Être appelé à une vie transformée, c'est la sortir, l'utiliser chaque jour.

Aussi, l'apôtre Paul devient très concret. Il ne reste pas dans le vague. Et cite des domaines très précis de notre vie.

→ Premier domaine : notre caractère et notre cœur (v. 12)
« Revêtez-vous d'une tendresse magnanime (faites-vous un cœur plein de tendresse - PDV), de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. »

Voilà cinq pièces du nouveau service de vaisselle. Pas de grands exploits spirituels : ce sont – ce NE sont QUE – des qualités de cœur, des réflexes intérieurs.
La compassion qui se laisse toucher par la peine de l'autre.
La bonté qui cherche à faire du bien.
L'humilité qui ne se place pas au centre.
La douceur qui ne cherche pas à écraser.
Et la patience qui sait attendre et endurer.

Posons-nous honnêtement la question : quand je suis fatigué, contrarié, pressé, seul, qu'est-ce qui sort de moi spontanément ? La vieille vaisselle, ou la nouvelle ?
C'est là que la transformation commence : dans ce que nous sommes quand personne ne nous regarde.

→ Deuxième domaine : nos relations, et en particulier le pardon (v. 13)

« Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre. »
Paul est réaliste. Dans la vie, et même dans l'Église, nous avons à nous supporter les uns les autres : nos caractères, nos divergences d'opinions, nos lenteurs, nos maladresses, nos blessures involontaires.
Et il donne la mesure du pardon : *« Comme le Seigneur vous a fait grâce. Vous aussi faites de même. »*
Non pas pardonner parce que l'autre le mérite, mais parce que nous avons été pardonnés.

→ Troisième domaine : (l'amour, qui tient tout ensemble (v. 14))
« Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait. »
Si les qualités du verset 12 sont les assiettes, plats et verres, l'amour ce sont les couverts.
Sans lui, la bonté devient condescendance,
la patience devient résignation,
la douceur devient faiblesse.
L'amour donne à chaque vertu son sens et sa cohésion. Il est le lien qui rend la chose « parfaite ».

→ Quatrième domaine : la paix et la vie communautaire (v. 15)
« Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants. »
Le verbe « régner » peut évoquer un roi, un supèrieur. Qui tranche.
Dans nos décisions, nos tensions, nos conflits intérieurs, que la paix de Christ ait le dernier mot. Que ce soit elle qui tranche. Notamment, ou particulièrement au sein de ce corps que nous avons été appelés à former.

Et puis, remarquonsi ces trois derniers mots : *« Soyez reconnaissants »*
La spécificité d'un cœur reconnaissant, c'est que c'est un cœur déjà transformé. Qui ne réclame plus. Qui accueille, reçoit.

Peut-être vous dites-vous : « Tout ça, c'est beaucoup demandé ! ».
Mais revenons au début. Paul ne nous demande pas de fabriquer la vaisselle : il nous dit « revêtez-vous ». Tout est déjà là, offert en Christ.
Aussi, nous ne sommes pas seuls : la Parole du Christ habite en nous, sa paix règne en nos cœurs, et c'est « par lui » que nous pouvons être reconnaissants à Dieu.
Le Christ est à la fois celui qui nous déclare saints, et qui est la source de notre force pour une vie nouvelle, vers une vie nouvelle.

Oui !, nous sommes saints. Choisis, élus, mis à part, bien-aimés. Rien ne peut nous retirer cette identité. Elle est le fondement ! - Et non la récompense de nos efforts.
Mais il convient de devenir ce que nous sommes. Et qui se traduit, se marque, se

remarque dans notre vie, notre quotidien. Un cœur plein de tendresse, une capacité à pardonner, dans l'amour qui lie tout, qui est le lien parfait, ainsi que la paix. Sans oublier la reconnaissance, qui est certainement la plus haute marque des saints.

« Aide-nous Seigneur à revêtir aujourd'hui, et tous les jours, ce que tu nous as déjà donné. »

Amen.